

*Prédication sur le baptême, mercredi 12 avril 2023, prière à St-Etienne-du-Mont*

L'octave solennelle au commencement de laquelle l'un d'entre nous a été plongé dans la mort et la vie de Notre-Seigneur Jésus-Christ, donne lieu qu'on présente ici quelques traits que Pascal relève dans la doctrine du baptême.

L'écrit intitulé *Comparaison des chrétiens des premiers temps avec ceux d'aujourd'hui* part d'une réflexion sur le changement introduit par l'Église dans la discipline du baptême, reçu jadis adulte au terme d'une austère pénitence et d'une instruction rigoureuse, et conféré désormais les jours suivant immédiatement la naissance. Pascal observe que la pratique d'aujourd'hui donne lieu qu' « on ne fait quasi plus de réflexion sur un aussi grand bienfait, parce qu'on ne l'a jamais souhaité, parce qu'on ne l'a jamais demandé, parce qu'on ne se souvient pas même de l'avoir reçu ».

Il faut donc relever aux yeux des chrétiens le prix de leur baptême. Pascal ne préconise pas cependant pour remède une restauration de l'ancienne discipline. Disciple fidèle d'Augustin, il n'y pouvait incliner, puisque le changement qu'on a dit est le fruit direct de sa doctrine. Augustin enseigne en effet que le salut de l'âme commence par la guérison des suites de la faute originelle, en elle manifestées quand elle fut unie à une chair de péché. Pascal loue donc la conduite que l'Église a adoptée depuis, qui est celle d'une « bonne mère », « ayant vu que la dilation du baptême laissait un grand nombre d'enfants dans la malédiction d'Adam, elle a voulu les délivrer de cette *masse de perdition* en précipitant le secours qu'elle leur donne ». Le bon de la pratique actuelle est que le baptême y est relevé, d'abord et avant tout, comme une œuvre divine, puisque devançant l'exercice de la volonté. Mais cette grâce ainsi donnée est destinée à se produire à terme dans l'engagement de la volonté à vivre selon les exigences du christianisme, comme « il paraît par les cérémonies du baptême : car [l'Église] n'accorde le baptême aux enfants qu'après qu'ils ont déclaré, par la bouche des parrains, qu'ils le désirent, qu'ils croient, qu'ils renoncent au monde et à Satan. »

Ainsi donc, « comme il est évident que l'Église ne demande pas moins de zèle dans ceux qui ont été élevés domestiques de la foi que dans ceux qui aspirent à le devenir, il faut se mettre devant les yeux l'exemple des catéchumènes, considérer leur ardeur, leur dévotion, leur horreur pour le monde, leur généreux renoncement au monde. »

Nous croyons devoir à la prière de Pascal la faveur que Dieu a faite à notre société qu'un catéchumène se joignît à nous et nous rendît témoin de son zèle, quand il traversait notre pays pour venir prendre part à notre prière. Puisse notre zèle en être aujourd'hui ranimé, à présent qu'il est devenu notre frère en Jésus-Christ.